

L'hôtel Neuvic va quintupler de volume

Cet hôtel de charme va s'agrandir sur six maisons délabrées des rues Neuvic et Sainte-Catherine

Un avis favorable vient d'être donné par la Ville de Liège au projet d'extension de l'hôtel Neuvic. Il propose de rénover six maisons voisines et d'y installer 16 nouvelles chambres et six suites. Un fameux défi dans une rue en plein devenir.

« Lorsqu'on s'est installé ici en 2012, il n'y avait plus que cinq commerces ouverts dans la rue, explique Gaëtane Leroy, la propriétaire de l'hôtel Neuvic. Aujourd'hui, cela va beaucoup mieux, de nombreux petits commerces ont fleuri et la rue Neuvic revit. Mais il est vrai que cela reste un fameux pari sur l'avenir du quartier. » C'est en 2012 en effet que cette historienne de l'art de formation rachète le n°45 pour en faire un petit hôtel de 12 chambres avec petit-déjeuner.

UNE MAISON HISTORIQUE

Un endroit historique puisqu'il datait du 18^{ème} siècle et avait accueilli à l'époque la résidence et l'atelier du libraire-imprimeur Jean-François Bassompierre, bien connu par Voltaire et Diderot pour ses contrefaçons.

« Il s'agissait déjà de trois bâtiments enchevêtrés autour d'une petite cour intérieure, raconte-t-elle. On les a restaurés petit à petit et c'est sans doute ce qui lui donne ce charme si particulier. »

Et elle a fait mouche puisque, depuis, l'hôtel affiche annuellement un très honorable taux d'occupation de 70 à 80% et elle a envie d'étendre ce concept aux trois maisons situées juste en face (les n°44, 46 et 48), ainsi que celles juste derrière ces trois-là et situées rue Sainte-Catherine (les n°5, 7 et 9). Le tout figurant un rectangle parfait.

« Il s'agit de six maisons à l'abandon depuis plus de 50 ans, dans un état de délabrement très avancé, reprend Gaë-

« Il s'agit de six maisons à l'abandon depuis 50 ans dans un état de délabrement très avancé »

tane Leroy. Nous allons conserver leurs façades et les murs qui peuvent encore l'être et assurer tout le confort intérieur. On veut absolument garder l'âme du lieu, même si le projet paraît coûteux et déraisonnable», sourit-elle.

Le but étant de proposer à la fin des travaux 16 nouvelles chambres, six suites, un accueil, une salle petit-déjeuner, un espace-bar, un petit centre well-



Ces trois maisons barricadées de la rue Sainte-Catherine (1) et les trois autres abandonnées de la rue Neuvic, juste en face de l'hôtel (2), vont être entièrement restaurées par Gaëtane Leroy (3) pour étendre son petit hôtel de charme de l'autre côté de la rue. Tout en gardant les façades, les structures et le charme de ces anciennes maisons. ●

© Photos : Laura Hollange

ness, des salles de réunions, ainsi qu'un ascenseur au milieu. Le tout présente une surface de six à sept cents m² au sol, sur trois étages, ce qui va quintupler l'hôtel Neuvic actuel.

Si elle ne veut pas s'étendre sur le montant des travaux, qui devraient débuter à la fin du mois d'août et s'étendre, si tout va bien, jusqu'au printemps 2022. « On sait que les temps sont durs

pour le moment, la crise du Covid-19 ne nous a pas aidés et qu'on ne sait pas encore ce que le quartier va devenir, mais on avait envie de le faire », reprend cette passionnée.

Du côté de l'échevine de l'urbanisme liégeois, Christine Defraigne, on est évidemment très satisfait de voir cet investissement en plein cœur historique liégeois. « Cette extension rentre totalement en adéquation avec la volonté de la Ville de faire de ce quartier historique un quartier en mutation urbanistique. Le projet va donner une nouvelle vie à tous ces bâtiments, y

Le bâtiment était la résidence et l'atelier du libraire imprimeur Jean-François Bassompierre, bien connu par Voltaire et Diderot

compris aux étages. Et l'ouverture de l'espace bar, aménagé dans les sous-sols et accessible au public contribuera à l'animation du quartier.

Et elle ajoute que ce projet dans la catégorie « petit hôtel de charme » se développe en complément de l'offre des grandes chaînes hôtelières. Il faudra cependant encore attendre deux ans avant d'en profiter. ●

LUC GOCHÉL